

1° *Corps ou partie moyenne.* Le corps du cubitus est triangulaire d'une manière bien tranchée, et va successivement en diminuant d'épaisseur de haut en bas. Il présente trois faces et trois bords.

*Face antérieure.* Un peu concave, cette face présente en haut une empreinte rugueuse qui sert à une insertion (1). A la réunion de son quart supérieur avec ses trois quarts inférieurs, elle est percée par le conduit de nutrition principal, conduit dirigé de bas en haut. Au niveau de son quart inférieur elle offre quelques inégalités d'insertions (2).

*Face postérieure.* Cette face est parcourue dans son quart supérieur par une crête (*ligne oblique postérieure du cubitus*), qui descend obliquement de haut en bas et de dehors en dedans, et au-dessus de laquelle le cubitus reçoit l'insertion d'un petit muscle (3). Dans le reste de son étendue, cette face est inclinée en dehors, et divisée verticalement, par une ligne saillante, en deux parties : la partie interne, plus large que l'autre, donne attache à un muscle (4); l'externe, plus rétrécie, sert également à des insertions (5).

*Face interne.* Très-large en haut, rétrécie en bas, un peu inclinée vers l'antérieure, cette face est lisse dans toute son étendue, et recouverte dans ses trois quarts supérieurs par un muscle (6).

*Bords.* L'*externe*, mince et tranchant, comme bifurqué en haut pour se continuer avec les bords de la petite cavité sigmoïde, moins prononcé en bas, donne attache, dans presque toute son étendue, au ligament interosseux. Le *postérieur*, né derrière l'olécrâne, large supérieurement où il est aussi bifurqué, et continu avec la *ligne oblique postérieure*, sert de point d'insertion à plusieurs muscles (7), et se termine d'une manière insensible inférieurement. Le *bord antérieur* est

(1) A celle du muscle fléchisseur profond des doigts.

(2) Pour le carré pronateur.

(3) L'anconé.

(4) Au cubital postérieur.

(5) A celles des muscles court supinateur, long et court extenseurs du pouce, grand abducteur du même doigt et extenseur de l'index.

(6) Le cubital antérieur.

(7) A l'anconé et au cubital postérieur en arrière, au cubital antérieur en avant.

mousse et donne attache à des muscles dans toute son étendue (1).

2° *Extrémité supérieure ou humérale.* Beaucoup plus épaisse que l'inférieure, cette extrémité est principalement formée par deux éminences volumineuses, l'une postérieure, nommée *olécrâne*, l'autre antérieure, appelée *apophyse coronoïde*.

L'olécrâne, plus grande que l'autre, recourbée d'arrière en avant en forme de crochet et un peu inclinée en dehors, fait suite en haut à la partie postérieure du corps de l'os. Sa face postérieure, lisse et convexe en bas où elle est sous-cutanée, offre en haut une empreinte très-rugueuse, à laquelle s'attache le tendon d'un muscle (2), et sur les côtés de légères inégalités. Sa face antérieure, concave de haut en bas, convexe transversalement et encroûtée de cartilage, concourt à former la grande cavité sigmoïde du cubitus. Son sommet sert à l'insertion d'un ligament (3).

L'apophyse coronoïde, plus petite que la précédente, située sur un plan plus antérieur qu'elle, et dirigée presque horizontalement, offre une *face supérieure*, lisse, convexe transversalement, concave d'avant en arrière, encroûtée de cartilage, et une *face inférieure* rugueuse, convexe transversalement, un peu concave de haut en bas, qui sert à des insertions (4). Son côté interne présente quelques rugosités également destinées à des insertions (5). Son côté externe est creusé d'une cavité peu profonde, plus large en arrière qu'en avant, et incrustée de cartilage, la *petite cavité sigmoïde du cubitus*, qui s'articule avec la partie latérale de l'extrémité supérieure du radius.

Les apophyses olécrâne et coronoïde sont séparées l'une de l'autre par une dépression profonde, appelée *grande cavité sigmoïde du cubitus*, cavité plus enfoncée, plus étendue que la précédente, dirigée en haut et en avant, et interrompue transversalement par une sorte de scissure. La grande cavité sigmoïde est

(1) Supérieurement, au fléchisseur profond commun des doigts, inférieurement, au carré pronateur.

(2) Celui du triceps.

(3) A celle du ligament postérieur du coude.

(4) A celles du ligament antérieur de l'articulation du coude et du muscle brachial antérieur.

(5) A celles d'un faisceau du ligament latéral interne du coude.

partagée, par une ligne superficielle qui se porte de l'olécrâne à l'apophyse coronoïde, en deux moitiés latérales légèrement inclinées, l'interne plus large que l'externe; cette ligne roule, pendant les mouvemens de l'avant-bras, sur la gorge de la poulie de l'humérus.

3° *Extrémité inférieure ou carpienne.* Elle est très-petite et se distingue par deux parties : l'apophyse styloïde, et la tête du cubitus. L'apophyse styloïde (*éminence malléolaire*, Chaussier), est courte, pointue, convexe en dedans, légèrement recourbée en dehors, et donne attache par son sommet à un ligament de l'articulation du poignet (1). La tête du cubitus, éminence plus volumineuse que la précédente, arrondie et articulaire, est en rapport médial, en bas, avec le carpe, immédiat, en dehors, avec la petite cavité sigmoïde du radius.

L'apophyse styloïde et la tête du cubitus sont séparées l'une de l'autre, en arrière, par une coulisse superficielle, dans laquelle glisse le tendon d'un muscle (2), en bas, par un enfoncement inégal où s'insère un ligament (3).

*Structure.* La structure du cubitus est celle des os longs.

*Développement.* Le cubitus commence à s'ossifier vers l'âge de 30 à 35 jours de la vie intra-utérine. A cette époque, un point apparaît dans le corps de l'os, et se prolonge pour former la plus grande partie de l'olécrâne et toute l'apophyse coronoïde. Long-temps après la naissance, au-delà de huit ans, une épiphyse se forme dans chaque extrémité : l'inférieure apparaît à neuf ans, la supérieure un peu plus tard; la première constitue la tête et l'apophyse styloïde, la seconde appartient uniquement au sommet de l'olécrâne. C'est tout-à-fait à tort que quelques personnes considèrent l'épiphyse de l'olécrâne comme peu constante; je l'ai toujours rencontrée; mais jamais je n'ai vu les trois points secondaires qui la formeraient primitivement d'après Meckel.

Quoi qu'il en soit, l'épiphyse inférieure du cubitus se soude avec le point central de cet os à 18 ans; tandis que l'épiphyse supérieure disparaît beaucoup plus tôt, à 16 ans.

- (1) Au ligament latéral interne.
- (2) Celui du muscle cubital postérieur.
- (3) Le ligament triangulaire de l'articulation radio-cubitale inférieure.

*Variétés.* Le cubitus peut manquer en totalité ou en partie: Rosenmüller a vu l'olécrâne séparé sous la forme d'un os court; j'ai montré à mes leçons, il y a quelques années, un cubitus semblable, dont l'olécrâne était surmonté d'une sorte de petite rotule unie, au moyen d'un ligament, avec le reste de l'os.

### 2° Le radius (1).

Le radius est un os long, pair, non symétrique, plus court que le cubitus, plus épais inférieurement que supérieurement, situé au côté externe de l'avant-bras, et courbé sur lui-même de manière que sa partie moyenne est convexe en arrière et en dehors, et concave en avant et en dedans.

1° *Corps ou partie moyenne.* Plus mince en haut qu'en bas, prismatique et triangulaire, le corps du radius présente trois faces et trois bords. Sa face antérieure, plane ou un peu concave, est remarquable par la présence du conduit principal de nutrition, conduit placé à la réunion du tiers supérieur avec les deux tiers inférieurs de l'os; dans le reste de son étendue ellesert à des insertions (2). Sa face externe, convexe et arrondie dans toute son étendue, présente, au milieu de sa hauteur, une empreinte rugueuse bien marquée, et destinée à une insertion (3). Sa face postérieure est convexe en haut, légèrement concave au milieu, et arrondie inférieurement; dans ses trois quarts supérieurs, elle sert à des insertions musculaires (4).

Les bords du radius sont distingués en interne, antérieur et postérieur. L'interne, le plus marqué de tous, étendu de la tubérosité bicipitale à la petite cavité latérale et inférieure de l'os, mince surtout au milieu, sert d'attache au ligament interosseux. L'antérieur, à peine apparent, s'étend obliquement de la même

(1) Pour étudier le radius, il faut placer en bas l'extrémité la plus volumineuse de cet os, tourner en avant la face concave de son corps, et en dedans son bord mince et comme tranchant.

(2) En haut et au milieu, à celles du long fléchisseur propre du pouce; en bas à celles du carré pronateur.

(3) A celle du rond pronateur.

(4) Au court supinateur en haut, au grand abducteur et au petit extenseur du pouce au milieu.

tubérosité à l'apophyse styloïde ; il offre quelquefois dans son trajet l'orifice du conduit nourricier principal de l'os, et reçoit les insertions de plusieurs muscles (1). Le *postérieur*, moins prononcé encore que le précédent, n'est guère sensible qu'au milieu, et manque à peu près complètement en haut et en bas ; il sert à bon nombre d'insertions (2).

2° *Extrémité supérieure ou humérale*. Improprement appelée *tête du radius* par Winslow, cette extrémité, arrondie latéralement et moins renflée que l'inférieure, est surmontée d'une cavité peu profonde, lisse et cartilagineuse, qui s'articule avec la petite tête de l'humérus. Cette cavité est entourée d'un rebord saillant, également cartilagineux, surtout en dedans, où il correspond à la petite cavité sigmoïde du cubitus.

L'extrémité supérieure du radius est supportée par un *col* allongé, étroit, et un peu courbé en dehors ; ce col est limité inférieurement par la *tubérosité bicipitale*, éminence saillante, rugueuse en arrière pour l'attache d'un tendon (3), et lisse en avant pour le glissement de la même partie.

3° *Extrémité inférieure ou carpienne*. Nommée *base* du radius par Winslow, plus volumineuse que la précédente, et de forme à peu près carrée, cette extrémité présente inférieurement une surface articulaire allongée transversalement, concave, et divisée d'avant en arrière, par une ligne saillante, en deux facettes secondaires, l'externe triangulaire et large, l'interne quadrilatère et plus étroite que la première (4).

Deux bords terminent en avant et en arrière la cavité inférieure du radius. L'antérieur, presque droit et inégal, sert à l'insertion d'un ligament (5). Le postérieur, convexe, plus rugueux que le précédent, est destiné comme lui à des insertions, et présente en outre trois coulisses tendineuses remarquables. Parmi ces coulisses, l'*externe* et l'*interne* sont larges et verticales ; la troisième, *inter-*

(1) Celles du court supinateur en haut, du fléchisseur superficiel commun des doigts au milieu, du carré pronateur en bas.

(2) A celles du court supinateur en haut, du rond pronateur au milieu, du grand abducteur et du court extenseur du pouce, un peu plus bas.

(3) Le tendon du biceps.

(4) La première répond à l'os au scaphoïde, la seconde au semi-lunaire.

(5) Au ligament antérieur de l'articulation radio-carpienne.

*médiaire aux deux autres*, est étroite et oblique de haut en bas et de dedans en dehors (1). L'extrémité inférieure du radius présente en dedans une petite surface concave d'avant en arrière, plane de haut en bas, *cavité sigmoïde* qui reçoit la tête du cubitus ; tandis qu'on rencontre en dehors de la même partie, 1° l'*apophyse styloïde*, prolongement pyramidal et triangulaire, au sommet duquel s'attache un ligament (2) ; 2° derrière cette apophyse, une *coulisse tendineuse* large et perpendiculaire (3).

*Structure*. La structure du radius est identiquement la même que celle du cubitus. Comme dans ce dernier, le canal médullaire du radius est plus large en haut qu'en bas.

*Développement*. Le radius commence à s'ossifier à 30 ou 35 jours de vie intra-utérine. Un point paraît alors dans le corps de cet os, et se prolonge rapidement vers ses extrémités ; mais celles-ci restent cartilagineuses jusqu'à l'âge de deux ans. A deux ans, une épiphyse se développe dans la partie inférieure du radius ; tandis que celle de l'extrémité supérieure ne paraît qu'à 8 ans environ (4).

L'épiphyse supérieure du radius, plus tardive que l'autre dans sa formation première, se soude cependant avant elle avec le corps de l'os : elle disparaît vers l'âge de 12 ou 13 ans ; tandis que c'est seulement à 18 ou 20 ans, que la réunion de l'épiphyse inférieure avec la même partie commence à s'effectuer.

#### ARTICLE QUATRIÈME.

##### *De la main.*

La main, (*manus*,  $\chi\epsilon\iota\rho$ ), est l'extrémité terminale du membre thoracique. Étroite en haut, plus large en bas, cette partie

(1) L'interne loge les tendons des muscles extenseur commun des doigts, extenseur propre de l'indicateur ; l'externe est destinée aux muscles radiaux externes ; la moyenne appartient au tendon du long extenseur du pouce.

(2) Le ligament latéral externe de l'articulation radio-carpienne.

(3) Pour les tendons des muscles grand abducteur et court extenseur du pouce.

(4) L'épiphyse supérieure du radius et celle de la partie inférieure du cubitus se développent tardivement et en même temps ; je les ai trouvées également volumineuses sur des enfans de 10 à 12 ans. Aussi bien les extrémités correspondantes de ces os de l'avant-bras en sont-elles les

se divise inférieurement en cinq appendices séparés, arrondis et mobiles, qu'on nomme *doigts*.

Le squelette de la main est formé de deux parties, l'une supérieure, constituée par des os courts, le *carpe*; l'autre inférieure, formée par des os longs, partie *métacarpo-phalangienne*. La division de la main en *paume* et en *doigts*, bonne pour cette région revêtue de ses parties molles, ne saurait presque en rien s'appliquer à son squelette.

#### 1. Du carpe.

Comme on vient de le voir, le carpe est la portion la plus supérieure de la main, celle qui est formée par des os courts. Huit pièces entrent dans sa composition. Ces pièces sont placées sur deux rangées : l'une supérieure, l'autre inférieure, la première *anti-brachiale*, la seconde *métacarpienne*.

#### Première rangée des os du carpe.

Les os qui composent cette rangée sont au nombre de quatre, et ont été désignés de dehors en dedans, par Lyserus, sous les noms de *scaphoïde*, *semi-lunaire*, *pyramidal* et *pisiforme*. Avant cet anatomiste, on les distinguait, en procédant dans le même sens, par les dénominations de *premier*, *deuxième*, *troisième* et *quatrième*.

*Scaphoïde* (1). (*Os naviculare*, Sæmmering). Ainsi nommé en raison de la cavité en forme de nacelle qu'il présente en dedans, cet os est fort irrégulier. *En haut*, il offre une surface convexe, lisse et cartilagineuse, articulée avec le radius. *En bas*, convexe et lisse également, il répond aux deux premiers os de la deuxième rangée du carpe. *En avant*, *en arrière* et *en dehors*, il est rugueux, et sert à des insertions ligamenteuses; en arrière et en dehors il est convexe et marqué par une rainure; en avant, il est un peu concave dans toute sa longueur. *En dedans*, il offre deux facettes lisses et articulaires: l'une *supérieure*, plane pour l'os semi-lunaire; l'autre *inférieure*, concave, en forme de *nacelle*, pour la tête du grand os.

parties les moins importantes; celles qui disparaissent dans les quadrupèdes, quand les deux os de l'avant-bras se réunissent en un seul.

(1) Pour l'étudier, dirigez en avant sa face concave et rugueuse, en haut et en dehors la plus étendue de ses facettes articulaires, et en dedans sa cavité en forme de nacelle.

*Semi-lunaire* (1), (*os lunatum*, Sæmmering). Ainsi nommé, parce qu'une de ses facettes a la forme d'un croissant, cet os est moins gros et moins allongé que le précédent. Sa *face supérieure*, triangulaire, convexe et cartilagineuse, s'articule avec la facette interne de l'extrémité inférieure du radius. L'*inférieure*, plus étendue d'arrière en avant que transversalement, concave et cartilagineuse, s'unit au grand os et à l'os crochu: au grand os, en dehors, à l'os crochu, par son bord interne. L'*antérieure* et la *postérieure* convexes et rugueuses, donnent attache à des faisceaux ligamenteux. L'*interne* offre une facette un peu saillante, quadrilatère et cartilagineuse, qui touche à l'os pyramidal. L'*externe*, demi-circulaire, concave et lisse, répond au scaphoïde.

*Pyramidal* (2), (*os cunéiforme*, Sæmmering). Semblable à un coin dont la base serait en haut et en dehors, et le sommet en bas et en dedans, cet os est un peu moins volumineux que le précédent, en dedans duquel il est situé. Sa *face supérieure*, peu étendue, convexe, lisse et articulaire, est contiguë à un ligament de l'articulation du poignet (3). L'*inférieure* présente une surface légèrement concave, cartilagineuse et obliquement dirigée en dehors, pour s'unir à l'os crochu. L'*interne*, concave et irrégulière, sert à des insertions ligamenteuses. L'*externe*, quadrilatère, plane, lisse et cartilagineuse, s'articule avec le semi-lunaire. L'*antérieure*, rugueuse dans une partie de son étendue pour des attaches de ligaments, offre en dedans une facette arrondie, lisse et cartilagineuse, qui reçoit l'os pisiforme. Enfin, la *postérieure*, convexe et raboteuse, sert à l'insertion de ligaments.

*Pisiforme* (4). Cet os, que quelques anatomistes, (Winslow, Sæmmering) nomment aussi *orbiculaire*, que d'autres appellent *lenticulaire*, a été comparé avec assez d'exactitude à un pois; c'est le plus petit des os de la main. Arrondi et situé sur un plan

(1) Pour l'étudier, dirigez, en bas, sa cavité semi-lunaire, en avant, la plus convexe de ses deux faces rugueuses, et, en dedans, la plus étendue de ses deux facettes planiformes.

(2) Pour l'étudier, dirigez en avant sa facette plane et ronde, en bas, sa surface cartilagineuse la plus étendue, et en dedans, sa face irrégulière.

(3) Au ligament triangulaire.

(4) Pour l'étudier, tournez en arrière sa facette articulaire, et en dehors la concavité légère de son corps.

antérieur à celui des précédents, il offre postérieurement une facette articulaire, arrondie et plane, qui repose sur la face antérieure du pyramidal. En avant, il est convexe, et surmonté de rugosités qui donnent attache à diverses parties (1).

*Deuxième rangée des os du carpe.*

Cette rangée, comme la précédente, se compose de quatre os, qui depuis Lyserus ont été désignés par des noms propres; et qui sont, de dehors en dedans: le trapèze, le trapézoïde, le grand os et l'os crochu.

*Trapèze* (2). (*Os multangulum majus*, Sæmmering). Situé obliquement à la partie inférieure et externe du carpe, au-dessous du scaphoïde, le trapèze dépasse un peu en avant le niveau des autres os. Sa face supérieure, cartilagineuse et concave, s'unit au scaphoïde. Sa face inférieure offre une facette lisse, concave transversalement, légèrement convexe d'arrière en avant, pour s'articuler avec l'extrémité supérieure du premier os du métacarpe. Sa face interne est munie d'une double facette articulaire: la supérieure, large et concave, contiguë au trapézoïde, l'inférieure, plus petite et plane, destinée au second os du métacarpe. Sa face antérieure présente une gouttière verticale et peu profonde dans laquelle glisse le tendon d'un muscle (3), gouttière relevée en dehors par une éminence saillante et rugueuse destinée à des insertions (4). Ses faces externe et postérieure sont convexes, irrégulières, et servent à des insertions ligamenteuses.

*Trapézoïde* (5) (*pyramidal*, Winslow; *os multangulum minus*, Sæmmering). Le trapézoïde ressemble à une pyramide tron-

(1) Au muscle cubital antérieur et court adducteur du petit doigt, au ligament annulaire antérieur du carpe.

(2) Pour l'étudier, dirigez en avant sa face creusée d'une coulisse, en bas sa facette articulaire la plus étendue, et en dedans, son côté pourvu de deux facettes cartilagineuses.

(3) Celui du radial antérieur.

(4) Au ligament annulaire antérieur du carpe, et aux muscles court fléchisseur et opposant du pouce.

(5) Pour l'étudier, dirigez en arrière sa partie la plus volumineuse, en bas sa facette la plus large, et en dehors la plus étendue de ses facettes latérales.

quée, dont la base serait en arrière et le sommet en avant. Il est moins volumineux que le précédent et plus étendu d'avant en arrière que dans tout autre sens. Sa face supérieure, étroite, articulaire et légèrement concave, touche au scaphoïde. Sa face inférieure, convexe transversalement, concave d'avant en arrière et cartilagineuse, s'articule avec le deuxième os du métacarpe. Sa face interne offre en dedans une facette légèrement concave qui s'unit au grand os. Sa face externe, légèrement convexe et articulaire, est contiguë au trapèze. L'antérieure est peu étendue; la postérieure est plus large et plus convexe que la précédente; toutes deux sont raboteuses et servent à des insertions de ligaments.

*Grand os* (1). (*Os magnum, sive capitatum*, Sæmmering). Le grand os est le plus volumineux de tous les os du carpe. Epais dans sa partie inférieure, arrondi et hémisphérique dans la supérieure, il présente, dans ce dernier sens, une portion renflée, lisse, arrondie, dont la surface cartilagineuse est plus prolongée en arrière qu'en avant, et qu'on nomme la tête du grand os. Reçue dans une cavité résultant de la réunion du scaphoïde et du semi-lunaire, cette tête est supportée par une portion rétrécie en forme de col.

La face inférieure du grand os offre trois facettes articulaires: la moyenne, plus étendue, s'unit au troisième os du métacarpe; l'externe appartient au deuxième, et l'interne au quatrième os de cette région.

Sa face interne présente une surface articulaire, longue, un peu concave de haut en bas, qui se joint à l'os crochu, et qui est bornée, inférieurement et en avant, par des rugosités pour des insertions ligamenteuses.

Sa face externe offre aussi une facette plus petite et moins plane que la précédente, qui touche au trapézoïde.

Sa face antérieure est étroite; la postérieure est plus large toutes deux sont convexes, et servent, par les rugosités qu'elle présentent, à des attaches de ligaments.

Salzmann dit avoir trouvé, entre le scaphoïde et le grand os, un os surnuméraire, analogue à celui que l'on rencontre à l'état normal chez les singes.

(1) Pour l'étudier, tournez sa tête en haut, en dedans, sa surface articulaire la plus allongée, et, en arrière, la plus large et la plus aplatie de ses deux faces rugueuses.

*Os crochu* (1). (*Unciforme*, Winslow; *os hamatum*, Sæmmering). L'os crochu, le second des os du carpe pour le volume, termine en dedans la deuxième rangée, et ressemble à un coin dont la base serait inférieure. Sa *face supérieure* représente le sommet du coin; elle est étroite, lisse, comme comprimée, et en rapport avec l'os semi-lunaire. L'*inférieure*, plus large que la précédente, offre une double facette, qui s'articule en dedans avec le cinquième, et en dehors avec le quatrième métacarpiens. La *face externe*, convexe et lisse en haut et en arrière où elle est en rapport avec le grand os, est concave et rugueuse en bas et en avant, pour des insertions ligamenteuses. L'*interne*, à peu près disposée comme la précédente, s'unit au pyramidal. L'*antérieure*, rugueuse et irrégulière supérieurement, présente inférieurement et un peu en dedans une éminence saillante, aplatie transversalement, et un peu recourbée en dehors en forme de crochet; ce crochet donne attache à un ligament (2), à deux muscles du petit doigt (3), et a valu à cet os le nom qu'il porte. La *face postérieure*, large, triangulaire et rugueuse, sert à des insertions de ligaments.

*Structure des os du carpe.* Tous les os du carpe se ressemblent par leur structure, qui est celle des os courts: celluleux à l'intérieur, ils sont entourés extérieurement d'une couche mince de substance compacte.

*Développement.* Coiter et Riolan ont avancé que, même chez le fœtus à terme, le carpe est constitué par un *cartilage unique* et commun, dans l'épaisseur duquel les os de cette région se développent plus tard séparément, et en s'isolant les uns des autres. Kerckring, tout en avouant que ces os ne sont réellement que cartilagineux à cette époque, soutient qu'ils sont séparés, qu'on les distingue facilement les uns des autres; et en cela il a parfaitement raison.

Chacun des os du carpe se développe par un seul point d'ossification; l'os crochu ne fait même pas exception, bien que Bichat prétende le contraire. Du reste, voici l'ordre dans lequel ce développement a lieu: dans le courant de la première année qui suit la naissance, un point paraît au centre du grand os et

(1) Pour l'étudier, dirigez en bas la base du coin qu'il représente; placez en avant son crochet, et en dehors la concavité de cette saillie.

(2) Au ligament annulaire antérieur du carpe.

(3) Au court fléchisseur et à l'opposant du petit doigt.

de l'os crochu; ensuite on voit se former successivement: vers 3 ans, le pyramidal; de 4 à 5 ans, le trapèze et le semi-lunaire; entre 6 et 8 ans, le scaphoïde; à 9 ans, le trapézoïde. L'os pisi-forme ne commence sa formation osseuse que vers la 12<sup>e</sup> année.

## 2<sup>o</sup> Partie métacarpo-phalangienne de la main.

Cette partie du squelette de la main se compose du *métacarpe* et des *doigts*.

### 1<sup>o</sup> Du métacarpe.

Le métacarpe, ainsi nommé, parce qu'il fait suite au carpe inférieurement, est compris entre lui et les doigts. Il est constitué par cinq os placés parallèlement les uns à côté des autres, contigus par leurs extrémités, et offrant entre leurs corps un intervalle vide que remplissent les muscles interosseux, et qui donne à leur ensemble l'apparence d'une grille. Les anciens anatomistes, Winslow lui-même, n'admettent que quatre os métacarpiens, parce qu'ils considèrent celui du pouce comme la première phalange de ce doigt. On verra plus loin tout ce que cette manière d'envisager les choses a de séduisant, toute l'analogie qui rapproche le premier os du métacarpe des phalanges des doigts. Toutefois, comme cet os ressemble encore plus aux os du métacarpe qu'à ceux des doigts, il y a avantage à le considérer comme appartenant à cette région. Par conséquent, je compterai cinq os métacarpiens, que je désignerai par les noms de *premier*, *deuxième*, *troisième*, *quatrième* et *cinquième*, en procédant de dehors en dedans, du pouce au petit doigt; et comme ces os sont tous formés sur le même type, j'en donnerai d'abord une description générale; je signalerai ensuite les différences individuelles légères que présentent chacun d'eux.

### *Caractères communs des os métacarpiens.*

Les os du métacarpe sont des os longs. Plus épais à leurs extrémités qu'au milieu, ils présentent une *partie moyenne* ou *corps*, une *extrémité supérieure* ou *base*, une *extrémité inférieure* ou *tête*. Ils décrivent tous dans leur totalité une légère courbure